A Propos Du Fritillaria Lutea Bieb. Comme Plante FrançAise

M. J. Traherne Moggridge

To cite this article: M. J. Traherne Moggridge (1870) A Propos Du Fritillaria Lutea Bieb. Comme Plante FrançAise, Bulletin de la Société Botanique de France, 17:5, 231-232, DOI: [10.1080/00378941.1870.10825277](https://doi.org/10.1080/00378941.1870.10825277)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1870.10825277>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 11

View related articles [↗](#)

Citing articles: 1 View citing articles [↗](#)

qui serait, pour la variété rouge du *lanceifolius* (comme le dit Karsten (1) et comme je l'ai moi-même compris), la province du Chiquinquira.

Ce serait sortir des limites d'un travail purement botanique que d'entrer dans les intéressants détails chimiques qui se rattachent à ce sujet; je me contenterai donc de faire remarquer qu'il y a entre les écorces des *Cinchona succirubra*, *cordifolia* et *rosulenta*, une similitude (pour ne pas dire une identité) de composition chimique qui est tout à fait en rapport avec leur ressemblance botanique.

Explication des figures (Planche III de ce volume).

Cinchona rosulenta Howard. — 1. Portion d'inflorescence, de grandeur naturelle. — 2. Fleur, grossie. — 3. Fleur fendue longitudinalement, dont les divisions du calice ont été enlevées, et vue à un grossissement un peu plus fort. — 4. Fruit, de grandeur naturelle.

À PROPOS DU *FRITILLARIA LUTEA* Gieb. COMME PLANTE FRANÇAISE, par M. J. Traherne MOGGERIDGE.

Cannes, 6 mai 1870.

Dans une nouvelle édition, publiée en 1866, du premier fascicule de mon *Winter Flora*, je rapportais, avec doute, le *Fritillaria* jaune (2) découvert par mon père sur le mont Authion, dans le département des Alpes-Maritimes, au *F. delphinensis* Gren. J'imprimais alors ce nom avec un point de doute, et en indiquant aussi que ce pourrait être le *F. lutea* de Bieberstein. Depuis lors j'ai trouvé un renseignement bien précieux à l'appui de cette dernière manière de voir. Ce fut en juin 1868 que l'occasion se présenta à moi, grâce à M. le docteur Hooker, d'étudier à Kew la collection de feu M. J. Gay. Comme je cherchais à m'éclairer sur l'espèce supposée nouvelle, appelée *F. caussolensis* par MM. Goaty et Pons, dont je trouvais un échantillon de Caussols même, récolté par M. Perreymond (de Fréjus), sur l'étiquette duquel M. Gay avait écrit *F. montana* Hoppe?, je tombai par hasard sur une note que je transcris ci-après, et qui se trouvait sur une feuille de papier volante :

« *Fritillaria lutea* M. B. — M. Talbot a cueilli cette plante au col de Tende en 1823, au commencement de juin. Elle se trouve, dit-il, en grande quantité dans les pâturages qui bordent la route, sur le point le plus élevé du passage. Allione a sans doute voulu parler de cette plante lorsqu'il a indiqué le *F. Meleagris* au col de Tende. »

M. Gay admettait alors que la plante trouvée par M. Fox-Talbot sur le col de Tende pourrait être en effet le *F. lutea* de Bieberstein. C'était, je pense, en

(1) *Med. Chinorind.*, pp. 53 et 54.

(2) Voyez *Contributions to the Flora of Mentone and to a Winter Flora of the Riviera*, fasc. I, tab. 25.

1866 que M. Fox Talbot disait, dans une lettre écrite à un de mes parents, qu'il retrouvait bien son *Fritillaria* à fleurs jaunes de nos Alpes dans la planche 25 de mon *Winter Flora*. Il nous semble dès lors très-probable que la plante trouvée au col de Tende par M. Talbot appartient à la même espèce que la nôtre du mont Authion, et que toutes les deux rentrent dans le *F. lutea* Bieb., d'autant plus que les échantillons authentiques, les figures et les descriptions que j'ai consultés à Kew s'y conforment d'une manière satisfaisante.

Il faut avouer que, la couleur à part, je ne saurais guère distinguer ma plante du *F. delphinensis* de M. Grenier, que je ne connais qu'à l'état sec, et qui se trouve aussi sur le col de Tende; mais M. Grenier, après avoir reçu des échantillons vivants de la plante de l'Authion, m'a assuré que ce n'était certainement pas sa plante.

Je regrette que mon départ pour le Nord, au commencement du mois de mai, ne me permette pas d'étudier ces deux espèces sur le vivant dans ce pays, et c'est surtout dans l'espoir d'attirer les regards de MM. les botanistes du département des Alpes-Maritimes et des voyageurs, que je publie cette petite note.

Il paraît cependant très-peu probable qu'une plante trouvée dans la région du Caucase ait pu franchir un si grand intervalle sans avoir laissé aucune trace. M. Nyman, même dans son supplément, n'admet pas du tout le *F. lutea* Bieb. comme plante d'Europe; mais je viens d'apprendre, par une lettre de M. Churchill (un des auteurs d'un ouvrage très-intéressant sur les dolémites de Carinthie), qu'il a dernièrement reçu une centurie de plantes de la Carniole (1), dans laquelle se trouve un exemplaire d'une Fritillaire jaune qui porte le nom de *F. lutea* Bieb.

Il est dès lors permis d'espérer que, aussitôt que nous aurons des détails plus précis sur les flores de ces contrées, encore peu visitées par les botanistes, on verra que cette plante ne manque pas complètement au sud-est de l'Europe.

NOTE SUR LE GENRE *PALEOXYRIS*, FOSSILE DU GRÈS BIGARRÉ, par M. A. POMEL.

Les botanistes savent combien sont difficiles les déterminations des plantes fossiles et l'appréciation de leurs affinités dans beaucoup de cas. Les apparences de certaines empreintes sont bien trompeuses, et celles dont il est ici question en sont un exemple remarquable.

Les *Paleoxyris* sont des fossiles du grès bigarré des Vosges, qui se présentent sous l'apparence d'empreintes d'épis formés d'écaillés imbriquées avec

(1) Note ajoutée au moment de l'impression. — J'apprends (20 juin 1870) que l'échantillon dont il est question ici, est extrait de l'Herbier de M. le baron Nicomède Rostern, et a été recueilli à Laibach (Carniole). M. Churchill me dit qu'il n'est pas bien sûr que l'échantillon soit bien nommé ou non.